



77 | MEAUX Âgé de 70 ans, Gilles Gougaud a décidé de construire de ses propres mains le bateau de ses rêves. Longue de 15 m, « la Gabrielle » voguera enfin ce samedi. L'aboutissement d'un rêve pour l'ancien chaudronnier.

Après sept ans de travail en solo, Gilles met enfin sa péniche à l'eau

JOFFRAY VASSEUR

« **OH ! MON BATEAU.** Tu es le plus beau des bateaux et tu me guides sur les flots », chantait Éric Morena en 1987. Des paroles qui résonnent avec la vie de Gilles Gougaud, 70 ans, qui construit depuis 2015 son propre bateau au chantier fluvial de Meaux (Seine-et-Marne). Ce collectionneur de plus de 300 œuvres d'art rêve d'une vie dans laquelle il se sent « moins en cage, avec l'illusion de toujours partir en voyage ».

Mesurant 15 m de longueur sur 4,40 m de largeur, « la Gabrielle », nom qu'il a donné à sa petite péniche car la syntaxe lui « rappelle une musique », doit être mise à l'eau ce samedi. « Je pensais que le chantier allait me prendre deux ans, on en est à sept. Je me suis un peu gouré dans mes calculs », sourit-il.

À l'intérieur, tout le confort y est. Une sono de 1 600 watts et une table de mixage lui permettent d'écouter ses musiques favorites et d'en faire profiter ses amis musiciens. Le salon comporte deux canapés, des sièges venant d'un

véritable cinéma, un projecteur pour regarder les centaines de DVD qu'il possède, une terrasse de 35 m², une cabine avec lit double et baignoire et même des luminaires faits avec des boîtes de conserve. « Je suis à la recherche de la vraie grandeur », indique-t-il. Il ne fait nul doute que sa quête a été fructueuse.

L'absence de wi-fi, de fibre ou de télévision connectée 4K étonne mais elle est volontaire. « Je suis peut-être vieux, mais c'est un choix. J'aime la lecture, les films, mais Internet et la télévision c'est non », affirme-t-il tout en portant un tee-shirt avec inscrit en lettres blanches sur fond noir « No TV, No web (Non à la TV, non au web) ».

« Je suis un marin d'eau douce »

Cette passion pour les bateaux, Gilles ne l'explique pas : « J'ai toujours habité au bord de l'eau en Île-de-France et puis j'ai été dans la Marine pendant un an, mais sur terre. Pas certain que ça ait eu une influence. » En 1995, une période de rupture familiale va



Meaux (Seine-et-Marne). Gilles Gougaud pose fièrement à côté de « la Gabrielle », dans laquelle il se sent « moins en cage, avec l'illusion de toujours partir en voyage ».

concrétiser son rêve d'acheter une péniche, qu'il avait en tête depuis le milieu des années 1970. Il décide alors d'acquérir une épave de ba-

teau et de la remettre à neuf. « Lisa-Belle » deviendra son premier vrai chantier fluvial et le début d'une nouvelle vie sur les fleuves et rivières de la région. Décoré par l'artiste peintre Guili Guili, il est basé au port de l'Arsenal, proche de la place de la Bastille. Aucun moyen de le louper avec sa coque colorée, presque cubiste. Elle a depuis été vendue, pour financer la construction de son nouveau bijou.

Un chantier titanesque

En parcourant la Marne avec sa première péniche, Gilles Gougaud découvre la ville de Meaux et son chantier fluvial. « J'ai appris qu'ici j'avais l'autorisation de concevoir entièrement mon bateau, je me suis donc lancé dans un nouveau projet. » Ce père de deux fils n'a toutefois jamais eu envie de s'installer en mer : « Je suis un marin d'eau douce moi, je préfère rester proche de la terre. La plage, je n'aime pas et au milieu de la mer on se fait ch... », confie-t-il.

Chalumeau, tronçonneuse, marteau... Gilles connaît bien ses outils. Cet ancien chaudronnier désormais à la retraite n'en est pas à son premier chantier. Il a travaillé dans le bâtiment pendant vingt-deux ans et même chez le célèbre chanteur Pierre

Perret : « J'ai refait plusieurs de ses pièces, notamment les salles de bains », indique-t-il.

Pour concevoir sa nouvelle petite péniche en Seine-et-Marne, il a vu les choses en grand. Après l'achat d'une épave de bateau, le féru d'art décide de n'en garder que le fond et le moteur : « C'était important de tout faire par moi-même. J'ai décidé d'utiliser la technique fluviale qui consiste à concevoir la structure du bateau avant l'enveloppe. » Une méthode qui demande une précision presque parfaite : « Si je n'ai pas l'enveloppe et les plans en tête, ça ne marche tout simplement pas », ajoute-t-il.

Méticuleux, il utilise ce qu'il appelle des « méthodes ancestrales ». Le fond du bateau, qui a été entièrement refait, a été conçu de manière à avoir une forme convexe : « L'objectif est de laisser sortir l'eau en cas d'inondation », explique-t-il. Pour ce faire, il a scié à certains endroits le métal et fait des points de soudure pour courber la tôle. De longues heures de travail manuel qui ne dérangent pas ce retraité : « C'est une passion, et quand je m'y mets, j'y vais à fond. »

L'homme aux 1 000 vies

Cette persévérance, Gilles Gougaud la doit aussi à son parcours professionnel mouvementé. Il a exercé en tant que maître nageur, magasinier chez Renault, vendeur de glaces, employé chez Gel 2 000 ou encore adjoint de direction dans un hypermarché. « Quand je suis allé pointer pour ma retraite, la liste des postes que j'avais occupés était trop longue. Dans les années 1970, on trouvait du travail du jour au lendemain, si ça ne me plaisait pas, je partais au bout de deux jours », raconte-t-il. Une dure vie de labeur qui sera récompensée, samedi, par la mise à l'eau de « la Gabrielle ». ■

Je suis à la recherche de la vraie grandeur

GILLES GOUGAUD

PROPOSÉ PAR



Un resto, un Kdo : le gagnant de la semaine !

L'opération « 1 resto, 1 kdo » s'installe dans les commerces de bouche et restaurants valdoisiens. Découvrez le premier gagnant de la série !

Du 17 septembre au 17 décembre 2022, les clients des commerces et restaurants ayant consommé pour un montant minimum de 15€ d'achat pour un repas, peuvent ainsi tenter de remporter de nombreux lots. Pour participer, il leur suffit de photographier avec leur téléphone portable le

QR code sur l'affiche ou le chevalet promotionnel disposés dans le restaurant. Un tirage au sort hebdomadaire a lieu sous contrôle d'huissier. Côté commerçants, l'opération, totalement gratuite, est très facile à mettre en place grâce au kit de communication transmis par la CCI 95.

Suite au tirage au sort, le premier gagnant a été désigné et la première remise a eu lieu le mercredi 5 octobre dans un cadre à la fois contemporain et chaleureux, au Restaurant Le Park-Residhome à Roissy-en-France. Éric Tardivaud est reparti avec un ensemble d'objets d'art créés par des artisans d'art & savoir-faire du Val-d'Oise. Attention, un cadeau peut en cacher un autre ! Le lauréat a également remporté un déjeuner pour deux au Restaurant La Table de Cassan. Fabien Fournier, responsable du restaurant Le Park, Denis Côme, adjoint au maire de



Roissy, Laetitia Charbonnier, membre élue de la CCI Val-d'Oise, Yves Cojandassamy, représentant la Chambre de métiers et d'artisanat du Val-d'Oise, Thierry Bogaczyk, directeur de l'Office de tourisme du Grand Roissy, Pierre de Ricaud et Marc Khavath, représentant la CCI Val-d'Oise, ont assisté à la remise des gains. Laissez-vous prendre au jeu... vous serez peut-être le prochain gagnant !

Modalités de participation et règlement du jeu-concours : www.cci95.fr